

plus tendre, plus touchante que celle-ci ? Je vous le demande
à vous jeunes enfants, avez-vous d'autres plus chers au monde
que votre père et votre mère, et pour qui si on n'est pour eux
l'espoir, pour vos tendresses et vos pleurs ?

A peine autres dans la vie, c'est vers eux que vous
jetez vos premiers regards; c'est à eux qui vous confiez vos premières
joies et vos premières chagrins; pour eux riez, pour eux pleurez; vous
peut-être que vous aurez fait un de vos camarades, votre cœur
devient-gros, vos larmes sont prêtes à couler; mais qui jetez-vous
les yeux pour vous consoler ? vers vos parents.

C'est eux que vous rendez témoins de vos joies; le
bon point remporté en classe, les récompenses des maîtres sont

et vos parents croient, vous qu'ils restent
inséparables à vos petits succès ? non; ils veulent avoir cultivés
vos progrès et votre développement, et vous beaucoup de vos succès.

Voilà à vous enfants, les joies, les devoirs de
la famille; voilà le tableau d'un monde qui se présente
dans vos jeunes années.

Vous grandirez, jeunes gens, saurez un
avantant au âge que vous aurez des devoirs à remplir
vers vos parents, vers la société; envers vous
parents: si vos premières années ont charmer votre
cœur qu'ils soient nés dans la sagesse de trouver

+ Ces obligations
elles sont dans
nos cœurs
lucres d'un
humanité